

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

A. BARRIOL

La caisse d'épargne et de prévoyance de Paris

Journal de la société statistique de Paris, tome 82 (1941), p. 159-160

<http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1941__82__159_0>

© Société de statistique de Paris, 1941, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

*Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques*
<http://www.numdam.org/>

III

VARIÉTÉ

La Caisse d'Épargne et de Prévoyance de Paris.

Nos journaux anciens donnaient parfois le mouvement des caisses d'épargne et, en particulier, celui de la Caisse d'Épargne de Paris; nous avions alors, parmi nos membres, plusieurs des administrateurs bénévoles de cet organisme (nous en avons encore un) et ils nous faisaient profiter de leur expérience en matière d'épargne.

La réception du rapport sur les opérations de 1939, rapport qui nous est adressé par notre sympathique collègue M. Grandemain, fournit l'occasion de reprendre la tradition abandonnée.

La Caisse d'Épargne et de Prévoyance de Paris a été ouverte le 15 novembre 1818 et on comptait au 31 décembre, 351 livrets avec un capital versé de 54.831 francs.

Cent ans après, le 31 décembre 1917, il y avait 674.916 livrets pour un capital dû de 92.437.021 fr. 69.

Enfin au 31 décembre 1939, on comptait 659.404 livrets et 1.884.668.843 fr. 83 de capitaux.

Le tableau synoptique qui permet de suivre le mouvement des capitaux montre nettement l'influence des événements politiques et forme un véritable reflet de l'histoire; les années 1830, 1848, 1853, 1865, 1870, 1898, 1903, 1911, 1915 1918 sont des années de dépression; on y lit même clairement en 1930 1931 l'influence de la dévaluation monétaire par l'ascension rapide des soldes pendant ces années d'euphorie qui préparaient un si terrible réveil.

Le mouvement des remboursements de capitaux ne signifie pas grand'chose depuis que le montant des dépôts autorisés a été élevé par personne et par famille; certains comptes de dépôts ont certainement remplacé partiellement des comptes de banque en fournissant un volant de trésorerie (avec un intérêt substantiel) à de petits industriels ou commerçants.

Le tableau « Résumé général des opérations depuis l'origine », fait apparaître un mouvement de fonds de 11.573 millions résultant en gros de 10.316 millions de versements contre 8.072 millions de remboursements : ce tableau fort intéressant permet de suivre l'histoire financière de la Caisse.

Il y a là, me semble t-il, pour les candidats au diplôme de statisticien de l'Institut de Statistique de l'Université de Paris, une mine de renseignements qui, bien coordonnés et étudiés par périodes, pourrait faire l'objet d'une thèse fort intéressante au point de vue statistique

A. BARRIOL.
